

SÉMINAIRE DU MARDI 8 AVRIL 2003

"Divin Lucrece !"



1/. UNE MAUVAISE RÉPUTATION :

- Titus Lucretius Carus, dit Lucrece (vers 90-50 av. JC)

A/. - Mauvaise réputation

- infondée car rien ne reste de lui
- on ignore :
 - lieu de naissance et de décès
 - date de naissance et de décès
 - origine géographique
 - lieux de séjour
 - rang social
 - allure physique
 - caractère, tempérament
 - relations
 - formation intellectuelle
 - aventures amoureuses
 - engagements politiques
 - ascendants, descendants
- Et pourtant, mauvaise réputation...

B/. - A partir de quoi inférer un portrait, une biographie ?

a) extrapolations littéraires :

- syntaxe, vocabulaire, tournures grammaticales
- descriptions de paysages dans le poème
- conclusions : naissance Campanienne
- séjour romain

b) à partir de la dédicace à Mémnius :

- conclusion : appartient à la caste des chevaliers
- ou à celle des patriciens
- en fait, aucune conclusion possible...

C/. - Quelle mauvaise réputation ?

a) Affirmation d'une existence détraquée

- pour laisser croire à une œuvre de détraqué, voire détraquée elle-même

b) responsable de cette version ? St Jérôme...

- qui est-il ?

- Dalmate converti à Rome entre le IV^o et le V^o ap.
- épistolier célèbre
- commentateur de l'évangile de Matthieu
- bibliste (traducteur et réviseur du texte latin de la Bible)

c) les raisons ? le discrédit idéologique

- Jérôme ? L'un des scribes qui fabriquent le christianisme :
- ils font l'éloge du texte biblique
- et discréditent par tous les moyens les œuvres irrécupérables par le christianisme à cause de :
 - a) leur matérialisme radical
 - b) leur haine de toute religion
 - c) leur récusation des prêtres
 - d) leur déconstruction des arrières-mondes
- où ? Dans son ajout aux Chroniques d'Eusèbe de Césarée

D/. - Détail du procès :

a) Jérôme lui reproche son matérialisme enchanté

- au sens : enveloppé de sortilèges,
- nimbé par l'aura des sorciers et sorcières

b) loi de l'inversion psychologique :

- reprocher à autrui ce qu'on pourrait se reprocher
- un saint chrétien qui croit à la virginité d'une mère, à l'esprit saint qui copule, à la transformation de l'eau en vin, etc... qui reproche à
- un philosophe matérialiste son goût pour les enchantements qui déconstruit toute chose de manière atomique
- c'est l'hôpital vaticanesque qui se moque de la Charité philosophique...

c) détails des reproches :

1. envoûté par un philtre d'amour qui l'a rendu fou
2. disposait de quelques plages de lucidité
3. a écrit pendant ces temps de répit
4. s'est suicidé à l'âge de 44 ans

- comment donner un crédit philosophique à pareil individu ?

d) construction de la calomnie :

- le poème critique effectivement radicalement l'amour passion
- d'où l'on conclut un amour fou
- donc un Lucrèce rendu fou
- par un breuvage magique
- (cf. la femme - sorcière des Chrétiens...)

e) raisons de cette calomnie :

- la pensée de Lucrèce est radicalement antireligieuse,
- donc antichrétienne de manière antidatée (1^o av. JC)
- pour quelles raisons :
 - a) réduction atomique de toute vérité

- b) démontage rationnel des forces qui animent le monde
- c) absence de création du monde
- d) date de fin annoncée
- e) recompositions successives des mondes dans un cycle mécaniste aveugle
- f) pas de providence divine

E/. Persistance des anathèmes au XX^e siècle...

a) chez les idéalistes : pensée sommaire, mécaniste, etc...

b) chez une féministe : Lucrèce machiste, misogynne, etc...

c) chez un psychiatre : Lucrèce malade mental...

- le Docteur Logre par exemple
- L'angoisse de Lucrèce :
 - a) faciès dépressif
 - (en l'absence de figure du philosophe...)
 - b) mystique refoulé
 - (ne pas croire, c'est refouler la croyance, donc être croyant sans le savoir)
 - c) prédestination au suicide
 - (pas de textes sur ce sujet dans le poème...)
 - d) délires mélancoliques
 - (lesquels ? quand ? où ?)
 - e) culpabilité d'origine sexuelle
 - (sans aucun élément...)
 - f) dégoût de la vie
 - (confondu avec lucidité des moteurs du monde)
 - g) troubles psychiques
 - (sans témoignage...)
- Pour informations :
 - a) la citation de St Jérôme ouvre le livre...
 - b) deux ou trois considérations dans l'ouvrage sur le vrai Dieu, celui des Chrétiens bien sûr...
 - c) le livre est écrit en 1946, date où l'Académie de Moscou célèbre le bi-millénaire du philosophe
 - à l'évidence :
 - a) fou, psychotique, suicidaire : dérangé mental, condamné par un saint
 - b) anti-chrétien prémonitoire : irrécupérable par l'Église,
 - c) célébré par les soviets comme précurseur : récupéré par le matérialisme dialectique ; comment pourrait-il être philosophe ?

F/. Raisons de tant de haine ?

a) son hyperlucidité :

- il pratique une méthode efficace :
- le principe de Sirius, voir le monde de loin, de haut (cf. la métaphore de la colline éloignée, livre III)
- il supprime les illusions sur lesquelles reposent les sociétés :
 1. L'amour, le préjugé monogamique, la passion, etc...
 2. Les religions : ciel inhabité, inexistence des dieux vindicatifs, religions castratrices,
 3. L'argument d'autorité : les lieux communs qui servent aux prêtres et aux églises, aux princes et à leurs Etats

b) son option tragique :

1. Il écrit par-delà le bien et le mal ; ni prescriptif, ni normatif
2. Ni optimiste, ni pessimiste : tragique
 - Voit le réel comme il est
 - Ni rire (Démocrite), ni pleurer (Héraclite) mais comprendre (Lucrèce)
 - Dire la vérité quand elle installe en face de son destin ne conduit pas à se faire des amis...

2/. LE TEXTE :

a) on connaît la thématique généralisée de l'amitié dans l'Antiquité

- Et la phrase d'Aristote : "amis il n'y a pas d'amis"...
- Lucrèce expérimente la vérité de cette découverte...

b) rôle majeur de l'amitié dans l'épicurisme :

- excellence,
- paix avec soi
- avec autrui
- construction d'un corps joyeux,
- et d'une âme sereine
- plaisir
- pratique de la bienveillance : ciment de la vie communautaire.

c) silence de Lucrèce sur l'amitié dans son livre...

- mais 5 livres sur 6 commencement par un éloge d'Epicure
- Lucrèce y montre ce qui peut réunir deux hommes dans l'amitié :
 - admiration
 - respect
 - séduction
 - fascination
 - douceur
 - bienveillance

d) Dédicace du *De la nature des choses* à Mémnius

- (Caius Mémnius Gemellus)
- Lucrèce entreprend d'écrire un livre de plusieurs milliers de vers
- pour convertir son ami à la philosophie épicurienne
- pour cette doctrine amère (absinthe),
- la poésie est l'excipient (miel)

e) que sait-on de ce Mémnius 11 fois interpellé dans le texte ?

- comblé par les faveurs de Vénus
- rhéteur
- gouverneur de Bythinie
- gendre de Sylla,
- rallié à Pompée, puis à César,
- une fois flanqué de l'épithète "glorieux" (comme Vénus et Epicure)

f) or il paraît avoir été tout sauf glorieux...

- en fait : politicien véreux réfugié à Athènes
- après une histoire de corruption de consuls et d'augures

- on sait par ailleurs qu'il avait le projet d'opérations immobilières sur les ruines du jardin d'Epicure...
- l'amitié paraît d'autant sublime qu'elle échappe à la trivialité du réel...

CONCLUSION :

- Lucrèce, philosophe inconnu mais calomnié
- Le matérialisme, une philosophie inconnue et calomniée
- Caricaturée par les idéalistes, mais plus subtile qu'on le dit
- Voir, par exemple : Le statut de la matière chez les idéalistes
- celui de la vie chez les matérialistes
- Au-delà des habitudes conceptuelles, parler d'un matérialisme vitaliste chez Lucrèce.
- Objet de la séance suivante...